UNE DISTILLERIE CLANDESTINE

découverte près de Quiévrechain

A AUDREGNIES, PRÈS DE LA FRONTIÈRE QUATRE ARRESTATIONS ONT ÉTÉ OPÉRÉES PAR

LA GENDARMERIE ET LES DOUANIERS

DIRECTRICE: Me Eug. GUILLAUME.

# UNE VISITE AU CENTRE D'ELEVAGE d'animaux exotiques à Sin-le-Noble

PLUS DE 10.000 OISEAUX DE TOUTES ESPÈCES Y SONT REUNIS... SOUS LA GARDE VIGILANTE D'UN CHAT!





EN HAUT: L'oiseleur-zoologiste-éleveur, M. R. TAVERNIER et son chat phé-nomène -- EN BAS. Un coin d'une des vollères où de superbes paons ar-gentes et dorés promènent leur grâge...

Dans notre region du Nord on aime ses diseaux.

The array, sont, en effet, les intérieurs on dans un coin de la cuisine ou de la rouse pas un saxon sou un coin de la cuisine ou de la rouse pas un saxon sou un a fyrolian se un perroquet, voire même atasi, dans certains parex, des canards inandarins, des puors ou des faixans plus obtagans-dores. Ne puelons passaides singes, de cres-charmants gourstitus signification de control de la cuiside de la c

ans notre region du Nord, on aime quelles nous allons repondre et nous y

cigine et le nôtre ? Te sont là autant de questions aux- : (LIRE-LA SUITE-EN SEPTIEME PAGE)

## LE CRIME DE CHOISY-LE-ROI

## Un hôtelier parisien a cru reconnaître le corps du garconnet

Il ne peut cependant affirmer qu'il s'agit d'un enfant maltraité par sa mère qu'il avait hébergée

Paris, J. — L'enquête qui se poursuit sur l'assassinat d'un enfant à Cholsy-le-Roi n'avuit pas encore permis jusqu'lei de suivre une piste sérieuse, les recherches portant sur le trimardeur ayant di on le sait, être abandonnées.

Au debut de cet aprés-midi, toutefois, un hôtelier de Cholsy-le-Roi, M. Ployaert, rue Sebastopoi, a fait su commissariat de cette localité une déposition dont l'importante paraît capitale. C'est ainsi que ce temoin aurait reconnu le maiheureux gamin d'après la photographie qui a été publiée par les journaux.

Il s'agirat d'un enfant répondant au

puonee par les journaux.

Il s'agirait d'un enfant répondant au noin de François et dont la mère, connue sous le nom de Georgins, vivrait maritalement avec un mécaniclen-forgeron employé dans une usine du boulevard de la Gare à Paris.

#### Une mère indigne

D'après les déclarations du temoin, la mère soumetagit son enfant à de mauvais traitements. L'homme, que connaissait du Ployaert, se montrait, par contre, beaucoup plus doux pour l'enfant. Son absence ne lui permettait maiheureusement pas de protéger le petit contre les brutalités de sa mère.

les brutalités de sa mère.

Le faux ménage logeait dans un petit pavillon de deux pièces qu'il quitta le 22 août dernier.

Ajoutons que le témoin avait hébergé, pendant quelque temps, le petit François ainsi oue son jeune frère et és petite sœur Pendant le séjour de l'enfant sous control le series de l'enfant sous control le series petite se de de l'enfant sous control le series de l'enfant sous co sceur Pendant le sejour de l'entant sous son toit. Il avait remarqué que ce der nier avait la clavicule brisée, or le cada-vre c'e la Belle. Epine a bien et, os cassé. Informe de ees faits. M. Guillaume, commissaire à la police judiclaire, s'est rendu immédiatement à Choisy-le-Rol.

#### Hésitations...

L'hôtelier de Choisy-le-Rol a été mis cet après-midi, à l'Institut médico-légal, en prèsence du corps de la petite victime. Après avoir très longuement observé le cadavre de l'cnfant, le témoin est devenu perplexe et hésitant :

« Je ne puis reconnaître formellement, dit-li, l'enfant dont je vous avais parié, la couleur des cheveux, notamment, ne me semble pas la même »

Mort de M. Jules Destrée

Ministre d'Etat belge

Bruxelles, 3.— M. Jules Destrée, mi-nistre d'Etat, qui vient de mourt subl-tement d'une myocardite, à l'âge de 72 ans, etait l'une des personnalités poli-tiques et liutéraires les plus en vue de Belgique et un grand ami de la France.

Au cours de sa vie, il manifesta les activités les plus diverses, Bâtonnier du barreau de Charleroi, professeur dans diverses Universités beiges, élu députe en 1894, il fut l'un des leaders les plus écoutes du parti socialiste.

Pendant la guerre, il eut un rôle im-

3 - M. Jules Destrée, mi

APRÈS L'ARRESTATION DE BAURAIN LE MARI MEURTRIER D'HOUPLINES

# Rouvrira-t-on l'instruction du crime mystérieux de la "Tête Noire" à Berlaimont?

La nouvelle de l'arrestation d'Eugène cain il vit la maison. Il se rejeta viveBaurain a été accueillie avec astisfaction dans la region de Bérisiment. On asti un fond de l'auto.

Non, pas là.

Pourquoi done ? lui demandèrent du tous ans, soupcouné de l'assassinat de d'un ton détaché ass gardes de corps. Mille Camille Wittrant, la fermiere de la Tête Noire » et l'on espère maintenant que le mystère qui entourait ce crime crapuleux va se dissiper.

Nous autres response en relatant le

crapuleux va se dissiper.

Nous avons rappele, en relatant le drame d'Houplines, ce crime du hameau de la Tête. Noire, commis en décembre 1929. Trois ans après, Baurain, qui avait essayé de necouer des titres volés à la victime, fut arrêté.

Un fait asgnicatif anarqua son arrestation.

1929. Trois ans après, Baurain, qui avait consense de negocier de litres volés à la victime, fut arrêté.

Un fait signicatif marqua son arrestation.

Un mandat d'ameuer décerné contre Baurain par M. Grosjean, alors juge d'instruction à Avesnes, fit que le canacter d'houplines fut un matin appréhendé chez lui par les policiers de la brigade mobila chargés de le conduire à Avesnes.

Fidéles à la construction de commune a la vesnes.

Eldéles à la construction de conduire à Avesnes.

Luqueres vaines

Cette attitude singuilère de Baurain confirmati les graves abupcons que l'on avait sur lui au sujet du crime.

M. Grosjean, alors juge d'instruction à Avesnes, charges la police mobile de rechercher al Baurain n'était pas l'autreur du drame.

Baurain s'en défendait comme un bon diable, expliquant, nous l'avons dit, qu'il avait trouve les titres dans la salle d'attende de la gare de Lille.

Trois années avaient les de la conduire à l'aves de l'autreur du drame.

# Enquêtes vaines

Trois années avaient passé depuis le version de Baurain dans l'auto sans depuis qu'il avait troiv le paquet de



L'ancienne ferme délabrée où fut tuée Camille WITTRANT a maintenant

lui donner la moindre explication sur les motifs de son arrestation.

Baurain se laissa emmener sans mot dire. En traversant la forêt de Mormal it demanda l'autorisation de descendre quelques instants d'auto. prétextant un mensonge de Baurain lorsqu'il disait la couleur des cheveux, notamment, ne sum semble pas la même P.

Plusieurs autres témoins notamment de la région de les la région de la région de les la région de les la région de les la région de la farme de la région de la région de la région de la farme de la région de la régio rerne. La comptabilità de Tentreprise qui employa aiors Baurain, étant de-truite, on ne put trouver la preuve ma-terielle du mensonge de Baurain. L'in-cutpé, de son coité, se défendait avec ha-bileté. Bref, tout en ayant l'impression qu'il tenait l'assassin. M' le juge Gros-iean ne put défèrre Baurain devant les juges que sous l'inculpation de recel.

Aulourd'hul, le falt nouveau : le meur-tre d'Houplines, peut faire rebondir l'en-quéte de Berlaimont. On n's pas été sans ramaquer le façon analogue de tuer du meurtrier d'Houplines et de l'assassin de la Tête Noire. Comme Mile Camilie Wittrant, Mme Eugene Baurain a été iuée à coups de rasoir. D'un côté comme de l'autre l'agresseur a tranché la gorge avec un rasoir.

Certes il serait prématuré de tirer de cette simple analogie, la double accusation contre Baurain, mais il y a une autre constatation à faire. C'est que l'on ne peut plus s'étonner que Baurain ait su, a'il est coupable, tehir tête au perspicace juge d'Avesnes pendant l'instruction de 1932. Baurain, plaisantant avec ses clients tandis que sa fermue gissit, tiée par lui, à quelques metres de lui, est un menteur et un dissimulateur de première force.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

#### M. PIERRE LAVAL SE REPOSE QUELQUES JOURS EN AUVERGNE

A GAUCHE: La maison où était établie la distillerie. — A DROITE: Un des fraudeurs sortant de la gendarmerie de QUIEVRAIN.

A GAUCHE : La maison où était établie la distillerie. — A DROTTE : L'a des fraudeurs sortant de la gendarmerie de QUIEVRAIN.

En Belgique, la loi sur la détention et la vente des alecols est sévère et strictement appliquée. En bordure de la frontière française, les habitants du royaume ne dédaignent pas les occasions de venir chez nous se dedommager agreablement des rigueurs du reglement. Sils repassent la frontière l'estomac plein, ils ont néanmoins les poches vides.

Or, depuis queique temps, dans la region du Borinage touchant à Bianch Miesseron-Quieurschein, la gendarmerie es fétait aperçue qu'il y avait un anormal traite de liqueurs fortement alcoolisées. La gendarmerie de Quievrain vien de mettre fin au mystère en découvrant, à Audregnies, non loin de la frontière, une distillerie clandestine qui, depuis longtemps, croit-on, par un travail de nuit régulier, alimentait la région.

Une piste ingenieusement trouvée et adroitement suivie apprit au premier chef Mathurin, commandant la brigade de gendarmerie de Quievrain, que l'alcool provenait d'Audregnies. M. Mathurin et ablit que la distillerie était instalée dans une maison noive de la rue de Metagnord avec M. Booms, lieutenant des douanes a Quièvrain, M. Mathurin prit ses dispositions pour arrêter les fraudeurs.

Lindberg devant M. Booms, lieutenant des douanes a Quièvrain, M. Mathurin prit ses dispositions pour arrêter les fraudeurs.

Lindberg devant M. Booms, lieutenant des douanes a Quièvrain, M. Mathurin prit ses dispositions pour arrêter les fraudeurs.

Avec l'alde du brigadier de louane Caustnos è des douaniers M. Mathurin.

Tradecurs.

Avec l'aide du brigadier de louane
Quénon et des douaniers, M. Mathurin,
le maréchal des logis Lequirre, les gendarmes Garni, Famerée, Caudron et Decottère, enporchem la matten.

### Quatre arrestations

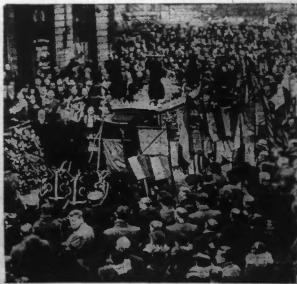
Dans l'immeuble. l'alambie devait fonctionner, car il se dégageait une désur de sucre brûlé. Le personnel de la distillerie clandestine devait être en piein travail. On sulvait les allées et venues des hommes entre l'habitation et une remise voisine. On entendait s'entrechoquer des bouteilles.

Un coup de sifflet donné par le chef

Lire en neuvlème page la suite de la liste des gagnants des 230.000 FRANCS DE PRIX DES « CADEAUX DE NOËL DE KID L'ESPIÈGLE ».

## Les Funérailles de M. F. LAUNAY, Inspecteur d'Académie à Lille

A L'ISSUE DE LA CÉRÉMONIE ET DEVANT UNE FOULE CONSIDÉRABLE, MM. CHATELET, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ ET BARRIER, INSPECTEUR GÉNÉRAL, REPRÉSENTANT M. LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, PRONONCÈRENT D'ÉMOUVANTS ÉLOGES FUNÈBRES DU DISPARU



La foule en'ourant le corbillard pendan! la cérémonie à la sortie le l'église

La nouvelle de la mort de M. F. LAUNAY, inspecteur d'Académie, chevalier de la Légion d'honneur, surprit et peins profondément le corps enseignant du département du Nord M. Launay était unanimement estimé pour sa haute valeur intellectuelle et pédagogique, pour sa bonté et toutes les qualités de l'esprit et du cœur qu'il extériorisait dans un sourire insitérable. — En dehors de l'enseignement, cette nouvelle frappa tous ceux qui, de loin ou de près, avaient subi le charme subtil de sa vive intelligence.

Les funérailles qui ont été célèbrées

# SAINT-EXUPERY ET PROVOST ont vécu quatre jours

de souffrances et d'angoisses

- a Nous heurtions le sol à plus de 250 kilomètres à l'heure...
- » Nous nous trouvions en plein désert et nous mourions de soif...
- » Nous marchames longtemps... Le quatrième jour, nous aper-

cumes entin des hommes... »



SAINT-AXUPERY

durant, en compagnie de son mécanicies

## LE RÉCIT DE SAINT-EXUPÉRY

Nous étions partis de Benghail vers il heures, dans la nuit de dimanche, dit-il, pour éviter la zone interdité l'Nous décidance de le pas longer la cite mais de nous diriger en ligne droite. Daudessus du dépert, vers Le Caire. La nuit était très sombré. La lune, qui nous davait éclairés faiblement, lors de notre arrivée que l'aérodrome de Benghail.

Le Caire, 3. — Après une nuit de re- avait disparu, lorsque nous nous envoia-pos bien méritée, Antoine de Baint-Exu-pery a bien voulu nous recevoir es ma-tin et nous a fait le recit du draine mou-remente qu'il vient de vivre quatre jours dant au mous 40 kilomètres. Dans ces conditions, nous aurions du arriver au Caire après quatre heures de vol à pei-ne. Mais les cumulus étaient Jombreux, entasses en étages, et nous etions forces de voler assez haut. Après quatre heure de vol environ, je pensai donc que le nuages nous cachaient les iumières d

### Le choc au sol

ni appareil de l'adio. Je ne pouvais, sans carté, me repérer avec exactitude, Je resolus de descendre sous la couche du nuages pensant d'un cr'p d'alic, découvrir sous moi le panorama du Caire, Je descendis avec beaucouy & pre-autions et faperqus à ce moment que javais le vent contre moi et non pas le vent arrière annoné. Un violent vent debout aurait de retarder loxiquement ma marrière annoncé. Un violent vent debout aurait du retarder logiquement ma marche, mais j'avais dejà dépasse le temps normal nécessaire pour couvrir la distance séparant la Tripolitaine de la vallée du Nil. Les cumulus étant bas, j'edescendis encore pour découvrir le fleuve. A ce moment, alors que "arpivais autessous des nuages, le sentis un choc extraordinaire. Nous heurtions le soi à la vitesse de 250 kilomètres à l'neure. Le choc fut très violent, mais prolougé gilssé pour ainsi dire.

### En plein désert

En plein désert

» L'apparell était complètement aplati
lorqué je pris colscience de l'accident
J'étais absolument indemne et sortais de la catastrophe sans la moindre
foulure. Provost était également sain et
şauf. Je me rendis compte alors que
j'avais heurté un plateau rocheux. Je
charchais aussitôt à re, rer notre position. Le sol m'apprit, en l'absence de
tous autre point de repère par suite de
l'obseturité, que nous nous trouvions en
plein désert. Le sol était formé de petits califoirs, ne laissant place au moindre brin d'herbe.

(LIRE LA BUITE EN BEPTIEME PAGE)



# Voulez-vous acheter un tramway?

